

[Texte]

[Traduction]

• 1320

Mr. Kingston: Well, we wouldn't like the members of Satan's Choice to say they already have five or six AK-47s, so please license them as genuine gun collectors. Everything has to be within reason, and we are very understanding that legislation is a compromise. We are asking you to balance the rights of the genuine collector with those who are not. We are saying that because I inherited a machine pistol, it doesn't make me a genuine gun collector.

Mr. Kilger: That's not good enough.

Mr. Kingston: No, that shouldn't be good enough, sir.

Mr. Kilger: To go to another area you touched on, urban-rural matters, you commented on the concern in urban communities across Canada of violent crime being on the increase. There appears even to be somewhat of a trend in the rise in gun-related incidents in rural Canada as well. I was just wondering if your organization compiled any statistics concerning the number of firearms-related incidents in rural areas, or are they lumped in with municipal and provincial figures?

Mr. Kingston: I can tell you this, sir. We just use our own statistics with our own members. The RCMP, who traditionally police more rural areas than anyone else, have lost more people. They have more people killed than any other police agency in Canada. Second to them are the Ontario Provincial Police, who police something like 2.2 million in rural Ontario. They are a too-close second. Next to them, of course, is the Sûreté du Québec, who police rural areas. Our members are often shot by distraught people with long guns.

Mr. Kilger: Do you think any of these other agencies would have that kind of statistic?

Mr. Kingston: We can certainly tell you from a police perspective that we have it for the last 30 years as to how our police officers were killed. There isn't that statistic available for us, sir, to talk about anything other than the actual homicide. We think this is really far too narrow.

Certainly our colleagues with the Canadian Association of Chiefs of Police have looked at the criminal aspect of it, but they have not looked at the social aspect of it. We are really looking at this whole aspect of it, in that there are roughly 1,400 people who die each year, and it's firearms related, either deliberately by suicide or accidentally or through homicide. We are really looking at that whole impact on our society and how we lessen that. You can lessen it certainly by safe storage.

Mr. Kilger: Thank you, Mr. Kingston. On a third topic, there was some reference earlier to Saturday night specials. I was just wondering how large a problem your organization attributes to the proliferation of that Saturday night special in Canada. What position would the CPA take to eliminate and reduce those numbers?

M. Kingston: Écoutez, nous ne voudrions pas que les membres du Satan's Choice viennent nous dire qu'ils possèdent déjà cinq ou six AK-47 et puissent de ce fait se dire véritables collectionneurs d'armes. Il faut être raisonnable, et nous comprenons que cette loi est un compromis. Nous vous demandons d'établir le juste milieu entre les droits du véritable collectionneur et de celui qui ne l'est pas. Ce n'est pas parce qu'on a hérité d'un pistolet-mitrailleur que l'on devient un véritable collectionneur.

M. Kilger: Ce n'est pas suffisant.

M. Kingston: Non, ce n'est pas suffisant.

M. Kilger: Passons à la situation en milieu rural et en milieu urbain. Vous avez indiqué que dans les villes canadiennes, on s'inquiète de la montée des délits avec violence. Il semble même y avoir une recrudescence de crimes commis avec une arme à feu dans les régions rurales également. Je me demandais si vous aviez des chiffres sur le nombre d'incidents avec armes à feu en régions rurales? Ces chiffres sont-ils incorporés indistinctement aux statistiques municipales et provinciales?

M. Kingston: Voici. Nous nous servons de nos propres chiffres uniquement. C'est la GRC, qui assure l'ordre dans les régions rurales plus que tout autre corps policier, qui a perdu le plus de membres. C'est dans ses rangs qu'il y a eu le plus de victimes au Canada. Vient ensuite la Police provinciale de l'Ontario, qui veille sur une population d'environ 2,2 millions d'habitants en milieu rural. Elle arrive en deuxième place, hélas trop près de la première. Vient ensuite la Sûreté du Québec, qui patrouille les régions rurales. Souvent, nos policiers sont tués d'un coup d'arme d'épaule tiré par quelqu'un d'affolé.

M. Kilger: Pensez-vous qu'un de ces autres corps policiers pourrait avoir ces chiffres?

M. Kingston: Je peux vous assurer que les policiers ont les chiffres des agents tués au cours des 30 dernières années. Par contre, il n'existe pas d'autres statistiques que celles des homicides. Pour nous, cela est beaucoup trop étroit.

Nos collègues de l'Association canadienne des chefs de police ont étudié l'aspect criminel du phénomène, mais pas son aspect social. Quant à nous, nous essayons d'avoir une vue d'ensemble, et il y a environ 1,400 personnes qui sont tuées chaque année par balles, qu'il s'agisse d'un accident, d'un suicide ou d'un homicide. Nous étudions le phénomène dans son ensemble et cherchons des moyens de le résorber. Une façon d'y arriver, c'est d'imposer l'entreposage en lieu sûr.

M. Kilger: Merci, monsieur Kingston. Troisièmement, on a parlé tout à l'heure des «Saturday night specials». D'après vous, quelle est l'ampleur du problème, de sa prolifération au Canada? Que préconise l'association pour l'endiguer?